

Traditionnellement, la philosophie a pensé la connaissance de soi sur le mode problématique d'un sujet faisant de lui-même son propre objet de connaissance. Constatant l'impasse où mène cette approche contemplative de la connaissance de soi, Richard Moran propose de la repenser à partir de la responsabilité de la personne vis-à-vis de ses propres attitudes et de l'autorité de l'agent sur ses propres actions. En abordant la connaissance de soi sous l'angle d'une psychologie morale, *Autorité et aliénation* la renouvelle en profondeur en mettant en évidence non seulement l'autorité de la première personne, mais aussi ses défaillances et ses limites. Je peux me tromper sur mon compte. Faisant dialoguer la philosophie analytique et la philosophie continentale, de Wittgenstein à Sartre, Richard Moran montre que l'aliénation, comprise comme une forme d'étrangeté à soi (à ce qui, de nous, nous échappe), délimite, autant que l'autorité, les contours de la connaissance de soi. Traduction de Sophie Djigo, préface de Vincent Descombes